

Où Hermès se lie d'amitié avec sa sœur Artémis

Résumé de l'épisode précédent: Hermès a assisté à la naissance d'Aphrodite, la déesse de la Beauté. Il retourne sur l'Olympe en espérant bien la retrouver.

Hermès remercia Pausania pour ce voyage dans le passé et reprit le chemin de l'Olympe. Alors qu'il traversait une forêt touffue, il entendit un gémissement. Le jeune dieu quitta le chemin et entra sous les arbres. Se laissant guider par les plaintes qu'il entendait, Hermès avança dans le sous-bois jusqu'à ce qu'il arrive auprès d'un large trou. Au fond du trou, un petit faon était tombé. Sans doute l'animal était-il trop faible ou bien s'était-il blessé dans sa chute, mais il ne parvenait pas à ressortir de ce piège. Et ses forces faiblissaient.

Aussitôt Hermès se laissa glisser dans le trou. Le faon le regardait approcher en tremblant. Mais Hermès lui caressa le museau du bout des doigts et ce geste calma la peur du faon. Il prit l'animal dans ses bras et ressortit tant bien que mal du trou. Arrivé en haut, il entendit un grand remue-ménage. Des

chiens aboyaient, des chevaux piétinaient. Hermès se cacha dans l'ombre, le faon serré sur son cœur. De la clairière une troupe de cavaliers surgit avec Apollon à leur tête. Le dieu mit pied à terre et s'approcha du piège creusé dans le sol. « Regardez ! Le piège a fonctionné, mais l'animal s'est échappé ! Maudit soit celui qui l'a aidé ! » s'exclama-t-il. Puis il remonta en selle et repartit chasser plus loin.

La clairière redevint silencieuse. Hermès était doublement content : il avait sauvé le petit faon et joué un mauvais tour à Apollon. Il sortit du sous-bois et déposa doucement le faon dans l'herbe. Il s'apprêtait à le soigner lorsque la pointe d'une flèche se planta à ses pieds. Hermès sursauta, cherchant des yeux celui qui l'attaquait ainsi. Mais il ne vit personne. « Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ? » cria-t-il. Pour toute réponse, une pluie de flèches

s'abattit en cercle autour de lui. Mais aucune ne semblait tirée pour le blesser. « Montrez-vous donc. Ce n'est pas très courageux d'attaquer quelqu'un qui n'est pas armé ! » cria encore Hermès.

Alors une silhouette sortit de l'ombre. Hermès ne s'attendait pas à une telle apparition. Au lieu du redoutable guerrier qu'il avait imaginé, c'était une fragile jeune femme qui s'avançait vers lui. Elle portait une courte tunique, retenue par une ceinture, et des sandales lacées haut sur le mollet. Ses cheveux étaient relevés. Son visage était pâle et triste. Elle tenait à la main un arc en argent, et le carquois de flèches qu'elle portait sur le dos était aussi en argent. Lorsqu'elle fut à quelques pas de lui, Hermès la reconnut. Il l'avait déjà croisée dans les couloirs de l'Olympe, sans jamais lui parler. C'était Artémis, la déesse de la Chasse, la sœur jumelle d'Apollon. Secrète et silencieuse, elle vivait au milieu des animaux et de la nature. Elle en était la protectrice. Jamais Artémis ne souriait.

« Bonjour, ma sœur, dit aussitôt Hermès. Pourquoi me lancer toutes ces flèches ? » Artémis ne répondit pas à sa question. Elle venait elle aussi de reconnaître le petit messenger. Elle lui demanda sèchement :

« Qu'as-tu fait à ce pauvre faon ? - Moi ? Mais je lui sauve la vie, tout simplement ! » s'exclama Hermès, comme s'il était en représentation sur une scène. Le ton et le geste théâtral d'Hermès amusèrent Artémis. Elle eut un petit rire, un rire de grelot. Il était si rare d'entendre cette déesse rire que les compagnes d'Artémis accoururent aussitôt. Elles étaient toutes heureuses de cette gaieté soudaine chez leur déesse. À cet instant une grande et belle biche sortit du sous-bois. La biche se précipita sur le faon et lui lécha le museau. La biche regarda Hermès avec reconnaissance. Il avait sauvé la vie de son petit. Cette biche ne quittait jamais Artémis. Elle était sa compagne préférée. À partir de ce jour, la sauvage Artémis se prit d'une grande amitié pour Hermès. Ils regagnèrent ensemble l'Olympe. Hermès regardait Artémis et la trouvait elle aussi d'une grande beauté. « Elle n'est pas aussi belle qu'Aphrodite, pensa-t-il. Mais il n'y a rien de mauvais en elle. Pourtant elle a toujours l'air si triste, comme si elle portait à jamais une blessure intérieure. » Hermès se jura de découvrir le secret qui se cachait derrière la tristesse de sa sœur.

A SUIVRE